

liste en Asie et plus particulièrement au Vietnam et, récemment, par les répercussions de la vague internationale de révolte des étudiants. Les difficultés conjoncturelles, l'inexpérience, les échecs inévitables, les impulsions contradictoires qui proviennent du mouvement ouvrier international provoquent une fragmentation qui reproduit en partie les subdivisions historiques du mouvement ouvrier, et aboutit à des variantes et à des combinaisons nouvelles, qui dans certains cas représentent un nouveau palier de la réorganisation du mouvement révolutionnaire (voir les expériences du POC et du PCR au Brésil, des mouvements castristes et prochinois à Saint-Domingue, du front unifié de la guérilla guatémaltèque).

Si la gauche révolutionnaire part d'une acceptation commune de la conception générale de la lutte armée, une première division fondamentale ne cesse de se produire par rapport à la caractérisation de la révolution latino-américaine, dont certaines tendances contestent toujours la nature carrément anti-capitaliste, en avançant les vieilles formules de la révolution anti-impérialiste, anti-féodale, populaire, etc. et en laissant par conséquent ouverte la perspective d'une collaboration avec des couches de la bourgeoisie « nationale » (voir à ce sujet les thèses des organisations prochinoises orthodoxes, les formulations de Douglas Bravo, etc.). Un deuxième clivage s'opère autour des conceptions avancées sous une forme opposée de la guerre populaire (calquée le plus souvent sur les expériences asiatiques). Finalement, les divergences surgissent constamment sur le terrain de l'analyse et l'appréciation des acquis et des échecs aussi bien que sur celui de la détermination des rythmes et des formes d'action qui se préparent.

Le problème du regroupement des forces révolutionnaires et de la structuration de nouvelles avant-gardes est, en conclusion, loin d'être résolu malgré les stimulants objectifs puissants, les progrès énormes dans la maturation révolutionnaire subjective et l'irruption massive des jeunes générations. Les solutions qui s'imposent ne pourront être conçues, en dernière analyse, que dans une perspective continentale mais sans faire abstraction des spécificités multiples et sans se bercer d'illusions telles que l'automatisme des processus ou bien la possibilité que des initiatives subjectives audacieuses soient par elle-même suffisantes (des expériences répétées ont démontré que même la formation d'un noyau de guérilla ne représente pas une solution automatiquement positive et, d'autre part, les vicissitudes douloureuses de la guérilla vénézuélienne prouvent combien de difficultés surgissent au cours de la lutte armée).

21) L'activité des marxistes révolutionnaires pour le regroupement et l'organisation de l'avant-garde doit s'inspirer des critères très généraux suivants :

a) intégration dans le courant révolutionnaire historique représenté par la révolution cubaine et l'OLAS, ce qui implique, au delà des formes, opérer comme partie intégrante de l'OLAS ;

b) refus de toute exclusive a priori envers n'importe quelle tendance révolutionnaire ce qui, tout en n'excluant pas la critique et la polémique, implique la possibilité de fronts révolutionnaires communs susceptibles de permettre un regroupement des forces et une collaboration aussi bien dans la lutte anti-impérialiste et anti-capitaliste que dans la lutte contre les tendances conservatrices et bureaucratiques du mouvement ouvrier et paysan ;

c) élaboration d'une stratégie révolutionnaire qui, en partant des données de l'expérience continentale et des généralisations esquissées ailleurs dans ce texte, corresponde aux nécessités et aux potentialités concrètes de chaque pays ou groupe de pays à une étape donnée. Cela implique aussi la nécessité d'un programme politique qui permette la mobilisation de larges couches sociales dans le but d'approfondir constamment les contradictions des régimes existants à tous les niveaux, en d'autres termes un programme qui, sans ignorer les revendications économiques et politiques immédiates (dont l'importance a été confirmée, par exemple par les événements de l'été 1968 au Mexique), mette l'accent sur des objectifs et des mots d'ordre de transition, susceptibles de mobiliser les masses en partant de leur niveau de conscience, dans une lutte dont la dynamique se heurtera nécessairement au système dans son ensemble.